



Le vocabulaire de la poésie en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : Le vocabulaire de la poésie

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Un poème se lit avec précision : repère sa forme, ses sons, ses images et le sens qu'ils construisent ensemble.
- ▶ Nomme toujours le procédé observé, cite un mot ou un vers, puis explique l'effet produit.
- ▶ Coach Vince te le rappelle : au brevet, une analyse réussie ne se contente jamais d'étiqueter une figure de style.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois repérer des procédés d'écriture dans un extrait poétique et montrer, par des citations précises, comment ils construisent une émotion, un portrait, un paysage ou un message. Le DNB ne fixe pas de poids officiel particulier pour le vocabulaire de la poésie : ces connaissances servent la compréhension et l'interprétation des textes.

Type de question Question d'analyse littéraire guidée sur un extrait : relever, identifier, justifier et interpréter dans une réponse rédigée.

Exemple type Dans les quatre vers de Paul Verlaine « Il pleure dans mon cœur », montrez que le paysage traduit l'état intérieur du locuteur. Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur au moins deux procédés d'écriture.

Alerte piège Se contenter d'écrire « il y a une comparaison » ou de paraphraser les vers sans expliquer le lien entre le procédé, la citation et le sens général.

LA LEÇON

Lire un poème comme un texte construit

La poésie est un genre littéraire qui travaille particulièrement la forme du langage : les mots y sont choisis pour leur sens, leurs sons, leur place et leurs images. Un poème peut raconter, décrire, exprimer un sentiment, dénoncer ou faire réfléchir. Ne cherche donc pas une seule « traduction » du texte : observe comment son écriture produit des effets. Le locuteur est la voix qui s'exprime dans le poème. Il ne faut pas le confondre automatiquement avec l'auteur réel. Lorsque le poème contient le pronom « je », demande-toi qui parle et quelle émotion cette voix manifeste. Le destinataire est la personne, le groupe ou l'élément auquel le locuteur s'adresse ; il peut être désigné par « tu », « vous » ou par une apostrophe, comme dans « Ô nuit ». Le thème est le sujet principal : l'amour, le temps, la nature, la guerre, le souvenir, la mort, la liberté. Le ton, aussi appelé registre, correspond à l'effet dominant recherché : un texte lyrique exprime des sentiments personnels intenses ; un texte élégiaque exprime souvent la plainte ou la tristesse ; un texte polémique attaque une idée ou un adversaire ; un

texte satirique critique en se moquant. Tu dois employer ces termes seulement si des indices précis les justifient dans l'extrait. Des exclamations, des questions, un vocabulaire affectif ou la première personne peuvent soutenir une lecture lyrique, mais aucun indice isolé ne suffit à imposer une interprétation. Ton plan de jeu est simple : comprends d'abord ce qui est dit, puis observe comment le poème le dit, enfin relie la forme au sens.

Les repères de versification

Terme	Définition précise	Exemple ou effet possible
Vers	Ligne d'un poème, souvent délimitée par un retour à la ligne.	Un vers bref peut ralentir la lecture ou mettre une idée en valeur.
Strophe	Groupe de vers séparé des autres groupes par un blanc.	Une strophe peut correspondre à une étape dans l'évolution du texte.
Mètre	Nombre de syllabes prononcées dans un vers.	L'alexandrin compte douze syllabes ; le décasyllabe en compte dix.
Hémistiche	Moitié d'un alexandrin, généralement séparée par une coupe après la sixième syllabe.	La coupe peut opposer deux idées ou donner un rythme équilibré.
Enjambement	Construction dans laquelle une phrase commencée dans un vers se poursuit au vers suivant.	Il peut créer une impression d'élan, de continuité ou de débordement.
Rejet	Groupe bref placé au début du vers suivant alors qu'il dépend grammaticalement du vers précédent.	Le mot rejeté reçoit une mise en relief.
Contre-rejet	Groupe bref placé à la fin d'un vers alors qu'il dépend grammaticalement du vers suivant.	Il peut créer une attente avant la suite de la phrase.

Compter les syllabes sans te précipiter

Le comptage des syllabes sert à identifier un mètre seulement dans un vers régulier ou lorsque la question te le demande. Prononce le vers lentement. Le « e » muet compte devant une consonne ou un h aspiré ; il ne compte pas devant une voyelle, un h muet ou à la fin du vers. Dans « La rose est belle », le « e » de « rose » ne compte pas devant « est ». Une diérèse peut séparer deux voyelles habituellement réunies, mais tu ne l'indiques que si la prononciation poétique le rend nécessaire. Ne force jamais un comptage pour obtenir le résultat attendu : justifie ton découpage par la prononciation.

Rimes, sonorités et rythme : ce que tu dois repérer

- La rime est le retour d'un même son à la fin de plusieurs vers. Elle est pauvre si un seul son est répété, suffisante si deux sons sont répétés, riche si au moins trois sons sont répétés. Cette classification concerne les sons, non les lettres : « froid » et « roi » peuvent rimer.
- Les rimes plates suivent le schéma AABB ; les rimes croisées, ABAB ; les rimes embrassées, ABBA. Donne le schéma seulement si tu as vérifié toute la strophe concernée.
- Une rime féminine se termine par un « e » muet, comme « belle » ; une rime masculine se termine autrement, comme « ciel ». Ces appellations sont grammaticales : elles ne renseignent pas sur le genre de la personne évoquée.
- L'allitération est une répétition d'un son consonne. Dans « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? », la répétition du son [s] peut évoquer le sifflement menaçant des serpents.

- L'assonance est une répétition d'un son voyelle. Elle peut créer une musique douce, grave, plaintive ou obsédante selon le contexte.
- Le rythme naît de la longueur des vers, de la ponctuation, des répétitions et des coupes. Un rythme n'est jamais automatiquement rapide ou lent : explique-le avec les mots et la situation du poème.

■ Les figures de style : reconnaître une construction et interpréter son effet

Une figure de style est un procédé d'écriture qui crée un effet de sens. Pour l'identifier, observe d'abord la relation entre les mots. La comparaison rapproche deux éléments grâce à un outil comparatif : « comme », « tel », « pareil à », « semblable à ». Dans « Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville », la tristesse intérieure est comparée à la pluie. La métaphore rapproche aussi deux éléments, mais sans outil comparatif : « Cette femme est une rose ». Elle ne signifie pas qu'une personne est réellement une fleur ; elle suggère par exemple sa beauté ou sa fragilité selon le contexte. La personnification attribue des caractéristiques humaines à une chose, un animal, une idée ou un élément naturel : « La mer furieuse rugit ». Elle peut rendre un paysage vivant, inquiétant ou proche du lecteur. L'anaphore répète un mot ou un groupe de mots au début de plusieurs unités successives, souvent des vers ou des phrases. Elle insiste sur une idée et structure le texte. N'appelle pas anaphore une répétition située seulement à l'intérieur d'un vers : précise toujours les positions réellement répétées. L'accumulation juxtapose plusieurs mots ou groupes de même fonction ; l'énumération organise une suite d'éléments. Elles peuvent traduire l'abondance, le désordre, la profusion ou l'intensité. L'hyperbole exagère volontairement : « Je meurs de soif ». Elle rend une sensation ou un sentiment plus frappant. L'antithèse rapproche des mots ou idées opposés dans une même construction ; l'oxymore unit deux mots contradictoires dans un groupe bref, comme « une obscure clarté ». Enfin, l'apostrophe consiste à interpeller directement une personne, une idée ou une chose : « Ô temps ! ». Elle rend la parole plus vive et révèle souvent l'émotion du locuteur. Une même expression peut associer plusieurs procédés : ne multiplie pas les étiquettes sans expliquer ce que leur association apporte au texte.

■ La méthode brevet : observer, citer, nommer, interpréter

Face à une question d'analyse, commence par repérer exactement le passage demandé. Ensuite, rédige une réponse en trois mouvements. 1. Fais une idée claire : « Le poète présente la ville comme triste et oppressante. » 2. Cite un indice court entre guillemets et nomme le procédé si tu le reconnais avec certitude : « La comparaison entre les pleurs et la pluie, introduite par "comme", rapproche l'émotion du paysage. » 3. Interprète : « Elle montre que la tristesse envahit totalement le locuteur. » Si la question porte sur l'ensemble d'un extrait, regroupe plusieurs observations autour d'une même réponse, au lieu de commenter les vers un par un. Utilise des verbes précis : suggère, souligne, oppose, amplifie, traduit, évoque, met en valeur. Évite « cela fait joli » ou « cela donne un effet » sans nommer cet effet. Pour terminer, vérifie que ta citation prouve réellement ton idée. C'est ta finale : une réponse courte, mais justifiée et construite.

■ Exemples résolus

Identifier une comparaison et son sens

Énoncé. Explique l'effet de la comparaison dans ces vers de Paul Verlaine : « Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville. »

1. Je repère l'outil comparatif « comme ».
2. Je relève les deux éléments rapprochés : les pleurs du cœur et la pluie qui tombe sur la ville.
3. Je formule une interprétation liée au contexte de tristesse.

Résultat : Le poète emploie une comparaison introduite par « comme » entre les pleurs de son cœur et la pluie sur la ville. Cette image montre que sa tristesse est profonde et continue, comme une pluie qui envahit le paysage.

Analyser une anaphore avec rigueur

Énoncé. Dans les vers inventés suivants, analyse la répétition : « La nuit efface les chemins. / La nuit recouvre les maisons. / La brume avale les jardins. »

1. Je vérifie la position de la répétition : « La nuit » ouvre le premier et le deuxième vers.
2. Je nomme le procédé : il s'agit d'une anaphore limitée à ces deux vers successifs.
3. Je relie la répétition aux verbes « efface » et « recouvre ».
4. Je rassemble ces éléments dans un paragraphe organisé.

Résultat : L'anaphore de « La nuit » au début des deux premiers vers insiste sur la présence envahissante de l'obscurité. Les verbes « efface » et « recouvre » donnent l'image d'un monde progressivement caché.

Construire une interprétation d'ensemble

Énoncé. Explique comment les quatre premiers vers de « Il pleure dans mon cœur » de Paul Verlaine expriment la mélancolie : « Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville ; / Quelle est cette langueur / Qui pénètre mon cœur ? »

1. Je repère la comparaison entre les pleurs intérieurs et la pluie.
2. Je relève le mot abstrait « langueur », qui désigne un état de fatigue triste et diffuse.
3. Je remarque la question « Quelle est cette langueur ? », qui traduit l'incompréhension du locuteur face à son malaise.
4. Je rassemble ces éléments dans un paragraphe organisé.

Résultat : Dans cet extrait, Paul Verlaine exprime une mélancolie profonde. La comparaison « Comme il pleut sur la ville » associe les pleurs du cœur à une pluie continue : le paysage semble refléter la tristesse intérieure du locuteur. Le mot « langueur » désigne un malaise vague qui « pénètre » son cœur, comme s'il l'envahissait. Enfin, la question « Quelle est cette langueur » montre que le locuteur ne parvient pas lui-même à expliquer son chagrin.

Les conseils de Coach Vince



Une citation utile

Ne cite pas un vers entier si deux ou trois mots suffisent. Choisis l'indice précis, place-le entre guillemets et explique immédiatement ce qu'il prouve.



La réponse complète

Avant de rendre ta copie, vérifie ta série : idée, citation, procédé, interprétation. Si l'un de ces éléments manque, ta réponse perd en solidité.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
Écrire qu'il y a une métaphore dès qu'un mot est employé dans un sens imagé.	Une métaphore doit établir un rapprochement implicite entre deux réalités ; une simple expression expressive ne suffit pas.	Repère les deux éléments mis en relation et explique ce que ce rapprochement suggère.
Confondre anaphore et répétition.	Toute anaphore est une répétition, mais elle doit se situer au début de plusieurs unités successives.	Indique précisément les vers ou les phrases où le groupe répété occupe la même place initiale.

Donner le nom d'une figure de style sans commenter son effet.	Le correcteur évalue ta compréhension du texte, pas une liste de termes appris.	Après le procédé et la citation, ajoute toujours ce qu'il souligne, suggère ou amplifie.
Affirmer qu'un poème est triste uniquement parce qu'il parle de pluie ou de nuit.	Un même élément peut être joyeux, paisible ou inquiétant selon son contexte.	Appuie ton interprétation sur plusieurs indices : vocabulaire, ponctuation, images et situation du locuteur.

I TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Les mots de base ★★★

Associe chaque terme à sa définition.

1. Vers
2. Strophe
3. Locuteur

2 Lire l'organisation des rimes ★★★

Identifie le schéma de rimes indiqué.

1. Quel schéma correspond à des rimes croisées ?
2. Quel schéma correspond à des rimes embrassées ?
3. Quel schéma correspond à des rimes plates ?

3 Nommer le bon procédé ★★★

Identifie la figure de style dominante dans chaque phrase.

1. « La ville s'éveille et bâille sous le soleil. »
2. « Ses yeux brillent comme des étoiles. »
3. « J'attends, j'attends, j'attends encore. »

4 Garder les définitions exactes ★★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige celles qui sont fausses.

1. Un enjambement se produit lorsqu'une phrase se poursuit sur le vers suivant.
2. Une anaphore est n'importe quelle répétition dans un poème.
3. Une rime riche répète au moins trois sons.

5 Écouter les sonorités ★★★

Analyse le procédé sonore et son effet possible.

Dans « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? », quel son est répété et quel effet produit-il ?

Dans « Les sanglots longs / Des violons », quel son voyelle revient fréquemment et quel climat peut-il créer ?

6 Passer du repérage à l'analyse ★★★

Rédige une réponse qui nomme le procédé, cite les mots utiles et explique son effet.

Analyse la métaphore dans cette phrase : « Le souvenir est une prison. »

Analyse l'accumulation dans cette phrase : « Je vois les routes, les tours, les fleuves, les forêts. »

7 Observer la construction d'un extrait ★★★

Analyse l'organisation du texte et justifie chaque réponse par une citation.

Dans ces vers inventés, explique l'effet de l'enjambement : « Je cherche encore au fond du ciel / Une lumière pour demain. »

Dans « Jamais je n'oublie la mer. / Jamais je n'oublie son bruit. », analyse la répétition.

8 Lecture guidée d'un véritable extrait poétique ★★★

Analyse les quatre vers de Paul Verlaine et rédige des réponses développées en t'appuyant sur des citations précises : « Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville ; / Quelle est cette langueur / Qui pénètre mon cœur ? »

Identifie et explique le procédé qui relie l'état intérieur du locuteur au paysage.

Que révèle la question « Quelle est cette langueur » sur le locuteur ? Justifie.

Montre, dans un paragraphe organisé, comment l'extrait entier exprime la mélancolie.

ÉVALUATION

Réalise cette évaluation sans regarder la leçon, puis corrige-toi avec exigence.

Barème : 20 points

1. Définis précisément une strophe. / 2
2. Indique le schéma des rimes dans la suite ABBA et donne son nom. / 2
3. Identifie la figure de style dans « Le vent furieux frappe aux fenêtres » et justifie. / 3
4. Explique la différence entre une comparaison et une métaphore. / 3
5. Dans « Ô souvenirs ! vous revenez chaque nuit », identifie le procédé d'adresse et explique son effet. / 3
6. Analyse l'anaphore dans ces vers : « Je veux la paix. / Je veux la justice. / Je veux vivre libre. » / 3
7. Rédige un paragraphe montrant comment ces vers de Victor Hugo expriment le recueillement : « Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, / Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur. » / 4

Quiz de révision

1. Comment appelle-t-on un groupe de vers séparé des autres par un blanc ?

A) Une strophe B) Une rime C) Un hémistich D) Une comparaison

2. Quel procédé repose sur la répétition d'un même groupe au début de plusieurs vers successifs ?

A) L'oxymore B) L'anaphore C) L'enjambement D) L'assonance

3. Dans « La lune est un phare », quel procédé est employé ?

A) Une comparaison B) Une métaphore C) Une hyperbole D) Une apostrophe

4. Quel schéma correspond à des rimes plates ?

A) ABAB B) ABBA C) AABB D) ABCB

5. Qu'est-ce qu'une allitération ?

A) La répétition d'un son consonne B) La répétition d'un son voyelle
C) La répétition d'un mot à la fin des vers D) Une opposition entre deux idées

6. Dans « Je meurs de faim », quel procédé domine ?

A) Une personnification B) Une hyperbole C) Une antithèse D) Une rime

7. Quelle formulation analyse correctement une figure de style ?

A) Il y a une comparaison, donc c'est bien. B) Le poète utilise des mots poétiques.
C) La comparaison « comme il pleut » rapproche la tristesse de la pluie et montre un chagrin envahissant.
D) La pluie veut dire que le poète est forcément heureux.

8. Quand y a-t-il enjambement ?

- A)** Quand deux vers riment ensemble **B)** Quand une phrase se poursuit sur le vers suivant
C) Quand un vers compte douze syllabes **D)** Quand un mot est répété à la fin d'un vers

9. Pourquoi faut-il citer le texte dans une réponse d'analyse ?

- A)** Pour allonger la réponse **B)** Pour prouver l'interprétation proposée **C)** Pour remplacer l'explication
D) Pour éviter de nommer les procédés

Guide pour les parents

Faites-lui verbaliser sa démarche : il doit apprendre à prouver une interprétation, pas à réciter une liste de définitions.

- Choisissez un court extrait et demandez-lui de relever un mot, une image ou un son qui lui paraît important, puis de justifier son choix par une phrase complète.
- Après une réponse écrite, demandez simplement : « Quelle citation prouve ton idée ? » et « Quel effet précis produisent ces mots ? » Laissez-le corriger lui-même sa formulation.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Dois-je connaître toutes les figures de style pour le brevet ?

- R.** Tu dois surtout reconnaître et expliquer les procédés fréquents : comparaison, métaphore, personnification, anaphore, accumulation, hyperbole, antithèse et apostrophe. Une identification juste et expliquée vaut mieux qu'un terme rare employé au hasard.

Q. Puis-je interpréter librement un poème ?

- R.** Tu peux proposer une interprétation personnelle si elle s'appuie sur des indices précis du texte. Une idée sans citation ni explication reste fragile.

Q. Faut-il toujours compter les syllabes ?

- R.** Non. Compte les syllabes si la question porte sur le mètre ou si le rythme régulier est important pour ton analyse. Sinon, concentre-toi sur les procédés qui éclairent le sens.

Q. Comment répondre à une question sur l'effet d'une figure de style ?

- R.** Rédige une phrase complète : nomme le procédé, cite les mots concernés, puis explique l'idée ou l'émotion mise en valeur. Évite les formules vagues comme « cela fait joli ».

CORRIGÉ

Exercice 1 : Les mots de base

1. Ligne d'un poème. *Le retour à la ligne délimite généralement un vers.*
2. Groupe de vers séparé des autres par un blanc. *Une strophe organise visuellement le poème.*
3. Voix qui s'exprime dans le poème. *Le locuteur n'est pas forcément l'auteur.*

Exercice 2 : Lire l'organisation des rimes

1. ABAB. *Les deux rimes alternent d'un vers à l'autre.*
2. ABBA. *La première rime encadre la seconde.*
3. AABB. *Les rimes sont regroupées deux par deux.*

Exercice 3 : Nommer le bon procédé

1. Personnification. *La ville reçoit des actions humaines : « s'éveille » et « bâille ».*
2. Comparaison. *L'outil comparatif « comme » rapproche les yeux et les étoiles.*
3. Répétition. *Le même mot est répété, mais il ne commence pas plusieurs vers ou phrases distinctes.*

Exercice 4 : Garder les définitions exactes

1. Vrai. *La limite du vers ne correspond alors pas à la fin de la construction syntaxique.*
2. Faux. Une anaphore est la répétition d'un mot ou groupe de mots au début de plusieurs unités successives. *La position initiale est indispensable.*
3. Vrai. *On compte les sons répétés, non les lettres.*

Exercice 5 : Écouter les sonorités

1. La répétition du son [s] constitue une allitération. Elle imite ou évoque le sifflement des serpents et rend la scène menaçante. *La réponse relie le son entendu à l'image créée.*
2. Le son [ɔ] revient dans « sanglots » et « longs » : c'est une assonance. Ce son grave et prolongé peut traduire une plainte mélancolique. *L'effet doit rester lié aux mots du passage.*

Exercice 6 : Passer du repérage à l'analyse

1. La métaphore « le souvenir est une prison » assimile le souvenir à un lieu d'enfermement, sans outil comparatif. Elle suggère que le passé empêche le locuteur d'être libre et de vivre pleinement le présent. *Une réponse complète explique le rapprochement implicite.*
2. L'accumulation « les routes, les tours, les fleuves, les forêts » multiplie les éléments du paysage. Elle donne une impression d'étendue et de diversité. *L'énumération doit être reliée à l'impression produite.*

Exercice 7 : Observer la construction d'un extrait

1. La phrase commencée dans le premier vers se poursuit dans le second : il y a un enjambement. Le groupe « Une lumière pour demain », placé après le retour à la ligne, est mis en valeur et traduit l'élan du locuteur vers l'espoir. *La rédaction doit identifier la poursuite syntaxique et interpréter la mise en relief.*
2. L'anaphore de « Jamais je n'oublie » au début des deux vers insiste sur la force et la permanence du souvenir. Elle donne au texte un rythme insistant, en accord avec l'attachement du locuteur à la mer. *Le groupe répété ouvre bien les deux vers successifs.*

Exercice 8 : Lecture guidée d'un véritable extrait poétique

1. Le procédé est une comparaison, introduite par « comme », entre les pleurs du « cœur » et la pluie qui tombe « sur la ville ». Le paysage extérieur devient l'image de la tristesse du locuteur : sa douleur semble continue et envahissante, comme la pluie. *Il faut citer l'outil comparatif et les deux réalités rapprochées.*
2. La question « Quelle est cette langueur » montre que le locuteur cherche à comprendre son propre malaise. Le nom « langueur » désigne une tristesse diffuse et une fatigue morale ; il ne parvient donc pas à identifier clairement l'origine de son chagrin. *La ponctuation interrogative et le vocabulaire abstrait doivent être commentés.*
3. Cet extrait exprime une profonde mélancolie. D'abord, la comparaison « Comme il pleut sur la ville » associe les pleurs intérieurs à la pluie : le décor reflète la tristesse du locuteur. Ensuite, le mot « langueur » évoque un chagrin vague et lourd qui « pénètre » son cœur, comme s'il l'envahissait. Enfin, la question « Quelle est cette langueur » traduit son désarroi face à une souffrance qu'il ne réussit pas à expliquer. Ainsi, le poème unit le paysage pluvieux et l'émotion intérieure pour faire ressentir la mélancolie. *Le paragraphe attendu développe une idée d'ensemble avec plusieurs preuves.*

Corrigé de l'évaluation

1. Une strophe est un groupe de vers séparé des autres groupes par un blanc. / 2
2. ABBA correspond à des rimes embrassées. / 2
3. C'est une personnification : le vent reçoit l'action humaine de « frappe ». Il devient plus vivant et plus menaçant. / 3
4. La comparaison rapproche deux réalités avec un outil comparatif, comme « comme » ou « tel ». La métaphore établit un rapprochement sans outil comparatif. / 3
5. L'apostrophe « Ô souvenirs ! » interpelle directement une idée abstraite. Elle rend l'expression du locuteur plus vive et souligne l'importance des souvenirs. / 3
6. L'anaphore de « Je veux » au début des trois vers insiste sur la détermination du locuteur. Elle organise les revendications et leur donne de la force. / 3
7. Dans ces vers, le locuteur exprime son recueillement en se détournant du monde extérieur. La répétition de « Ni » souligne son refus de regarder les beautés du paysage, pourtant évoquées par « l'or du soir » et les « voiles au loin ». Le vocabulaire visuel montre qu'il choisit de ne pas prêter attention à ce qui l'entoure. Cette attitude suggère qu'il est entièrement absorbé par une pensée intime et grave. / 4

Réponses du quiz

1. **A) Une strophe.** Une strophe est un ensemble de vers formant une unité visuelle dans le poème.
2. **B) L'anaphore.** L'anaphore se reconnaît à une répétition en position initiale.
3. **B) Une métaphore.** La lune est assimilée à un phare sans outil comparatif.
4. **C) AABB.** Les rimes plates se suivent deux par deux : AABB.
5. **A) La répétition d'un son consonne.** L'allitération répète un son consonne ; l'assonance répète un son voyelle.
6. **B) Une hyperbole.** L'expression exagère volontairement la faim pour la rendre plus intense.
7. **C) La comparaison « comme il pleut » rapproche la tristesse de la pluie et montre un chagrin envahissant.** Une analyse solide nomme le procédé, cite un indice et interprète son effet.
8. **B) Quand une phrase se poursuit sur le vers suivant.** L'enjambement franchit la limite du vers par la continuité de la phrase.
9. **B) Pour prouver l'interprétation proposée.** La citation constitue une preuve ; elle doit ensuite être expliquée.

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › Toutes les fiches de Français en 3^e · /francais-3eme/
- › Le domaine « lecture-analyse » en 3^e · /francais-3eme/lecture-analyse/
- › Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode) · /brevet/